

L'art d'aimer construit l'unité.

S'unir dans l'altérité - par l'amour

Évêque Josif Pal, Montmirail. Rencontre du Réseau « En chemin ensemble », 22 mars 2025.

<https://www.en-chemin-ensemble.org/article/crise-kairos/>

Brève présentation - contextualisation - d'où je viens

Depuis presque sept ans, je suis évêque catholique romain à Timișoara, dans un pays où la majorité des chrétiens sont orthodoxes. Sept groupes ethniques (Hongrois, Roumains, Allemands, Croates, Bulgares, Slovaques, Tchèques) font partie de mon diocèse. En vivant ensemble dans ce lieu, au cours de l'histoire, les gens ont appris que l'autre est différent, parle une autre langue ou appartient à une autre confession, et que cela fait partie de la normalité de la vie. Mais cet héritage historique n'est pas encore une garantie pour l'avenir. Ce n'est que si nous construisons sur un fondement solide, sur Dieu qui a donné sa vie pour l'unité des hommes avec Dieu et entre eux, que nous pouvons espérer que les personnes continueront à l'avenir à se traiter avec respect et amour.

Condition préalable

Vivre la communauté, construire l'unité commence dans sa propre maison, dans sa propre famille. Je voudrais partager quelques expériences à ce sujet, tant en ce qui concerne la communauté restreinte, avec les prêtres avec lesquels nous vivons dans la même maison, que la communauté élargie, avec les prêtres du diocèse.

C'est par là que nous devons commencer - l'œcuménisme commence aussi par l'unité, par la création d'une communauté dans notre propre Église.

1) « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » - Mettre en pratique ce commandement, tel est l'objectif. Mais comme premier pas vers ce but, je dois aimer mon prochain, dans l'espérance qu'un jour ou l'autre, il y aura aussi réciprocité. Pas forcément l'autre minorité, l'autre confession, mais simplement l'autre personne. Cela donne un fondement à l'unité. L'œcuménisme est alors une conséquence naturelle de ce mode de vie.

2) Les relations œcuméniques naissent justement en aimant l'autre comme moi-même, en faisant le premier pas, en reconnaissant Jésus en lui, etc. Je raconte ici comment nous avons aidé un jeune, ... comment une belle relation s'est développée avec son évêque orthodoxe et aussi quelques informations sur le festival œcuménique de la jeunesse au printemps 2023 à Timișoara, comme « prélude » à la rencontre d'Ensemble pour l'Europe.

3) Si nous avons construit et entretenu de telles relations entre nous, nous faisons concrètement l'expérience de l'unité au quotidien. Premièrement, je peux espérer que l'unité est possible parce que Jésus a prié pour cela et que le Père l'a entendu. Je suis donc convaincu et j'espère que l'unité deviendra de plus en plus une réalité, de plus en plus visible. Deuxièmement, c'est précisément parce que je veux vivre pour l'unité souhaitée par Jésus que je ne veux pas manquer une occasion de construire des ponts entre les gens. Je donnerais quelques exemples à ce sujet et décrirais des moments communs.

4) Dans le monde d'aujourd'hui (postmoderne, « post-église »), l'individualité est plus importante que la communauté... Or, ce n'est pas par lui-même, mais précisément dans la relation avec un « tu », avec un autre, que l'homme peut se réaliser, et des relations profondes peuvent croître là où nous pouvons faire l'expérience de la communion en **petits groupes**, là où naissent justement de telles « Églises mobiles » (« chiese volanti » en italien) - c'est de ces petits groupes, tels que nous les vivons dans notre diocèse, que je voudrais parler ici.

5) La vitalité de ces petites communautés, de ces « Églises mobiles », germe, se maintient et grandit grâce à l'écoute de la **Parole de Dieu**, car Jésus est venu apporter l'amour parmi nous. Aimer l'autre conduit à la réciprocité et cette vie d'amour mutuel est nourrie par la Parole de Dieu. Là aussi, je raconterais quelques expériences. - Le fait que l'autre soit différent nous dérange si nous n'aimons pas, mais nous enrichit si nous aimons. La diversité, qu'elle soit confessionnelle, ethnique ou culturelle, est donc importante. Et nous apprenons ainsi à vivre l'unité dans la diversité.

6) **La synodalité** va de pair avec l'œcuménisme. Les relations interpersonnelles sont primordiales. Nous devons nous écouter les uns les autres, non seulement avec les oreilles, mais aussi avec le cœur, nous accueillir mutuellement avec amour - cela nous permet de devenir « un seul cœur et une seule âme ». Je parlerais aussi de mon expérience personnelle du Synode, de la communion que nous y avons vécue, de la manière dont nous écoutons l'autre et, avec l'autre, l'Esprit de Dieu.

C'est ce genre d'Église qui me plaît, une telle Église a des perspectives d'avenir. Ici, je parlerais aussi de l'apparente absence de perspectives pour l'Église sous le communisme, mais l'Esprit a pu nous guider jusqu'au tournant, que nous n'avions pas pressenti. Même dans le monde d'aujourd'hui apparemment sans perspectives, l'Esprit peut nous guider si nous l'écoutons en étant « un seul cœur et une seule âme ».

Die Kunst des Liebens baut Einheit

Miteinander im Anderssein – durch die Liebe

Kurze Vorstellung – Kontextualisierung – woher ich komme

Seit fast sieben Jahren bin ich römisch-katholischer Bischof in Timișoara, in einem Land, wo die Mehrheit der Christen orthodox ist. Zu meiner Diözese gehören sieben Volksgruppen (Ungarn, Rumänen, Deutsche, Kroaten, Bulgaren, Slowaken, Tschechen). Durch ihr Zusammenleben an diesem Ort, im Laufe der Geschichte, haben die Leute gelernt, dass der Andere eben anders ist, eine andere Sprache spricht oder einer anderen Konfession angehört, und dass dies zur Normalität des Lebens gehört. Dieses geschichtliche Erbe ist aber noch keine Garantie für die Zukunft. Nur wenn wir auf ein festes Fundament bauen, auf Gott, der sein Leben hingegeben hat für die Einheit der Menschen mit Gott und untereinander, dann können wir hoffen, dass die Menschen auch in Zukunft respektvoll und liebevoll miteinander umgehen.

Voraussetzung

Gemeinschaft leben, Einheit bauen beginnt im eigenen Haus, in der eigenen Familie. Einige Erfahrungen dazu würde ich mitteilen, sowohl was die engere Gemeinschaft betrifft, mit den Priestern, mit denen wir im gleichen Haus wohnen, als auch die erweiterte Gemeinschaft, mit den Priestern der Diözese.

Damit sollen wir beginnen – auch Ökumene beginnt mit Einheit, Gemeinschaft schaffen in der eigenen Kirche.

1. „Liebt einander, wie ich euch geliebt habe“ – Dieses Gebot ins Leben umsetzen, das ist das Ziel. Aber als ersten Schritt zu diesem Ziel soll ich den Nächsten lieben, in der Hoffnung, dass es irgendwann auch zur Gegenseitigkeit kommt. Nicht unbedingt die andere Minderheit, die andere Konfession, sondern einfach den anderen Menschen. Das gibt ein Fundament für die Einheit. Ökumene ist dann eine natürliche Folge dieser Lebensweise.

2. Ökumenische Beziehungen werden eben so geboren, indem ich den Anderen liebe, wie mich selbst, den ersten Schritt tue, Jesus in ihm erkenne usw. Hier erzähle ich, wie wir einem Jugendlichen helfend zur Seite standen, ... wie sich eine schöne Beziehung mit seinem orthodoxen Bischof entwickelte und auch einiges über das ökumenische Jugendfestival im Frühjahr 2023 in Temeswar, als „Auftakt“ zum IpE-Treffen.

3. Wenn wir solche Beziehungen unter uns erbaut haben und pflegen, dann erfahren wir **Einheit** konkret im Alltag. Erstens darf ich hoffen, dass Einheit möglich ist, weil Jesus dafür gebetet hat und der Vater ihn erhört hat. Somit ist es meine Überzeugung und meine Hoffnung, dass Einheit immer mehr Wirklichkeit wird, immer sichtbarer wird. Zweitens, eben weil ich für die von Jesus erwünschte Einheit leben will, möchte ich keine Gelegenheit

verpassen, um Brücken unter den Menschen zu bauen. einige Beispiele dazu würde ich bringen und gemeinsame Momente schildern.

4. In der heutigen Welt (postmodern, „postkirchlich“) wird Individualität größer geschrieben als Gemeinschaft... Aber nicht selbst, sondern gerade in der Beziehung zu einem Du, zu einem Anderen, kann der Mensch sich verwirklichen. Und tiefe Beziehungen können dort wachsen, wo wir in **Kleingruppen** Gemeinschaft erfahren können, wo eben solche „chiese volanti“ entstehen - von solchen Kleingruppen, wie wir sie in unserer Diözese erleben, möchte ich hier reden.

5. Die Vitalität dieser kleinen Gemeinschaften, dieser „chiese volanti“, keimt, bleibt erhalten und wächst durch das Hören auf Sein **Wort**, Jesus ist ja gekommen, um die Liebe unter uns zu bringen. Den Anderen lieben führt zur Gegenseitigkeit und dieses Leben der gegenseitigen Liebe wird genährt durch das Wort Gottes. Auch dazu würde ich einige Erfahrungen erzählen. – Die Tatsache, dass der Andere anders ist, stört uns, wenn wir nicht lieben, bereichert uns aber, wenn wir lieben. Vielfalt, sei es konfessionell, ethnisch, kulturell, ist somit wichtig. Und wir lernen so Einheit in Vielfalt zu leben.

6. **Synodalität** geht Hand in Hand mit Ökumene. Zwischenmenschliche Beziehungen sind erstrangig. Wir sollen einander zuhören, nicht nur mit den Ohren, sondern auch mit dem Herzen, einander in Liebe gegenseitig aufnehmen – das lässt uns „ein Herz und eine Seele“ werden. Ich würde auch über meine persönliche Erfahrung der Synode erzählen, über die dort erlebte Gemeinschaft, wie wir auf den Anderen hören und, mit dem Anderen, auf den Geist Gottes. Diese Art von Kirche gefällt mir, eine solche Kirche hat Zukunftsperspektive. Hier würde ich auch über die scheinbare Aussichtslosigkeit für die Kirche im Kommunismus erzählen, doch der Geist konnte uns leiten bis die Wende kam, die wir nicht erahnt hatten. Auch aus der scheinbaren Aussichtslosigkeit der heutigen Welt, kann der Geist und herausleiten, wenn wir als „ein Herz und eine Seele“ auf Ihn hören.